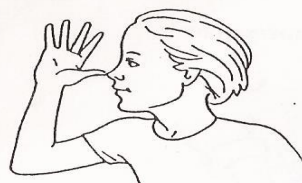
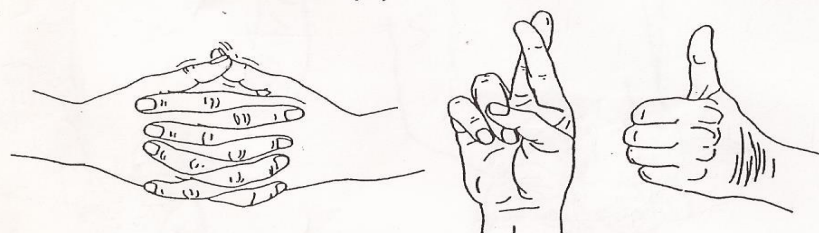


LES GESTES

Adonques, tout le monde assistant et escoutant en bonne silence, l'Angloys leva hault en l'air les deux mains séparément, clouant toutes les extrémitéz des doigtz en forme qu'on nomme en Chinonnoys cul de pouille, et frappa de l'une l'autre par les ongles quatre foyz ; puyz les ouvrit, et ainsi à plat de l'une frappa l'autre en son strident. Une foyz de rechief les joignant comme dessus, frappa deux foyz, et quatre foyz de rechief les ouvrant ; puyz les remist jointes et extendues l'une juxte l'autre, comme semblant dévotement Dieu prier.



Ainsi commence le chapitre 19 du *Pantagruel* intitulé *Comment Panurge feist quinaud l'Angloys qui arguoit par signe*, auquel nous renvoyons le lecteur curieux de gestes équivoques et obscènes. Il semble bien que Rabelais fut le premier à en tenter la description littéraire. Mais il n'est pas seul. Louis Pergaud dans *la Guerre des boutons*, Albert Paraz dans *le Gala des vaches*, par exemple, en ont décrit d'autres, plus familiers. Ceux que nous publions ne constituent qu'un choix restreint, loin d'épuiser le riche répertoire populaire.



SE LES ROULER

POURVU QU'ÇA MARCHE ! SUPER !



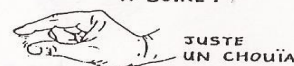
T'AS PAS UNE PIPE ?



CHUT !



À BOIRE !



JUSTE UN CHOUÏA



ON S'TÉLÉPHONE



ON S'TIRE



LA FERME !



ÇA VA PAS LA TÊTE ?



COMPLÈTEMENT DINGUE !



TU PEUX COURIR .



TU VAS VOIR TA GUEULE !



JE RIS , JE RIS .



COMPLÈTEMENT BOURRÉ



LES BOULES !



T'AS LA PÉTOCHE OU QUOI ?



RAS LE BOL !



MON ŒIL !



DANS LE BABA !



VA TE FAIRE ... (BRAS D'HONNEUR)